

À l'école de la vie Témoignage

Anne-Marie Provencher

Number 33 (4), 1984

Au tour de l'acteur, au tour de l'actrice

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26785ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

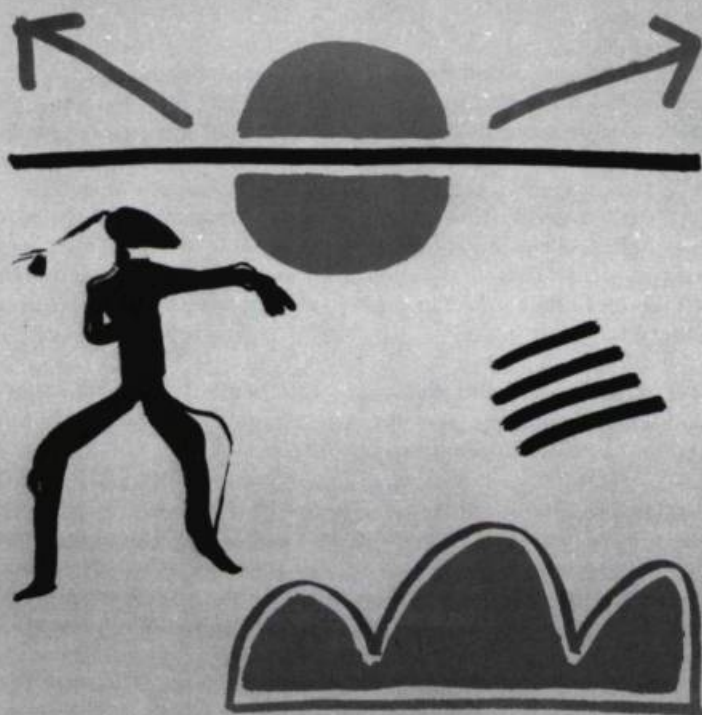
Cite this document

Provencher, A.-M. (1984). À l'école de la vie : témoignage. *Jeu*, (33), 172–173.

MARIE CHIEN

NOIR

MARIE CHOUINARD DANSE PERFORMANCE



DU MERCREDI AU DIMANCHE — DU 7 AU 25 AVRIL A 20 H 30 - VEHICULE ART
307 Ste-Catherine O. Métro Place des Arts Réservations : 944-8623 billets : 9\$ 10 étudiants sauf vendredi et samedi
LE 4 AVRIL A 14 H 30 EXTRAIT DU SPECTACLE MUSEE D'ART CONTEMPORAIN

Illustration : Marie Chouinard - Conception : L'Épave - Layout : Louise Rivest - Photographie : Robert Poirier

« J'imagine et je me nourris de la force, de l'entêtement, de la perspicacité qu'il lui a fallu déployer pour s'enfoncer dans son travail en solitaire, pour croire en ses intuitions et les suggérer au public. »

à l'école de la vie

Tellement d'influences, d'éveils, de leçons me sont venus de gens de théâtre ou d'autres disciplines artistiques, ainsi que de gens rencontrés dans la vie de tous les jours. Un nom, cependant, me vient en tête: Marie Chouinard. Nous nous sommes rencontrées, Marie et moi, de façon banale. Un an après ma sortie de l'École nationale de théâtre, je passe l'audition pour le rôle de Geneviève dans le film *Bingo* de Jean-Claude Lord et nous nous retrouvons, toutes deux, nez à nez, à la ligne d'arrivée. Marie est trop belle pour le rôle d'une fille ordinaire, je remporte la grande course: j'ai le rôle. Lors du tournage d'une scène où elle a un petit rôle, Marie me glisse un mot sur sa passion pour la danse. La conversation est chaleureuse, mais ... la caméra tourne et l'on se tait.

Quelques années plus tard, j'assiste, à la salle La Polonaise, à un spectacle-rétrospective de recherches en danse contemporaine et qui vois-je apparaître? Marie Chouinard (dont je n'avais plus entendu parler), dans une de ses créations. J'ai un choc! Sa vitalité m'éclabousse; je sens une démarche très personnelle et très fouillée, pleine d'humour et parfois osée. Je suis envoûtée. Elle est la créatrice que j'aimerais être, sans gêne, libre dans son corps et dans sa tête. J'imagine et je me nourris de la force, de l'entêtement, de la perspicacité qu'il lui a fallu déployer pour s'enfoncer dans son travail en solitaire, pour croire en ses intuitions et les suggérer au public.

Depuis, je guette tous ses spectacles et c'est un grand plaisir pour moi de suivre l'évolution de sa recherche et de ses créations. Certes, il y a bien d'autres créateurs dans le domaine de la danse et de l'art en général qui proposent au public des recherches stimulantes. Mais, lorsqu'il s'agit de Marie, pour moi, c'est différent parce qu'à un moment donné de notre métier, j'ai eu le beau rôle, elle, le plus dur. Elle n'a pas lâché. À chacune de ses créations, j'ai matière à réflexion. Chaque fois, c'est un réveil, un appel à bouger, à ne pas stagner, à persévérer dans mes propres projets. Ça me donne aussi le goût de voir le travail de recherche des autres dans tous les domaines et c'est en fait ce qui me stimule le plus dans mon métier et me donne de bien grands plaisirs dans la vie.

anne-marie provencher